

## **Acathiste à saint Germain de Paris (28 mai)**

Vie de saint Germain de Paris (496-576)

Notre saint Père Germain naquit d'Éleuthère et Eusébie à Autun. Selon son biographe, l'évêque de Poitiers Venance Fortunat, à l'issue de ses études, il se retira chez un de ses parents, Scopillon, et mena avec lui, pendant quinze ans, une vie agréable à Dieu, dans l'ascèse, la prière et les hymnes. La réputation de sa sainteté s'étant répandue dans la région, l'évêque d'Autun Agrippin l'ordonna prêtre à l'âge de 34 ans, puis le successeur de ce dernier le mit à la tête du fameux monastère de Saint-Symphorien, proche de la ville. Son austérité le mettait parfois en opposition avec l'Évêque, ce qui lui valut même, une fois, d'être jeté en prison. La porte de la cellule s'ouvrit toute seule, mais le Saint n'accepta de la franchir qu'après en avoir reçu l'ordre de son supérieur.

Vers 555, il fut convoqué à Paris par le roi Childebert Ier, et désigné pour être consacré évêque de la cité, à la mort d'Eusèbe. Dans cette nouvelle charge, l'humble Germain ne changea rien à l'austérité de sa vie, ni à son costume. Jusqu'à la fin de ses jours, il resta moine et ascète, ajoutant à sa tension vers la perfection évangélique le souci du salut de son peuple qu'il exhortait assidûment. Sa prédication était soutenue avec éclat par le don des miracles, que Dieu lui avait abondamment accordé. Il guérissait quantité d'infirmes et de malades par sa prière, et délivrait les possédés qu'il gardait plusieurs jours auprès de lui afin de prier pour eux. Sa renommée de thaumaturge s'étant répandue au loin, on se servait de tout objet qu'il avait béni ou seulement touché, pour l'envoyer à ceux qui étaient éprouvés, et par la grâce de Dieu ils étaient délivrés de leurs maux.

Inlassable dans l'aumône, Germain y consacrait l'essentiel des ressources de son Église, et lorsque ces dernières ne suffisaient pas, il avait recours au roi Childebert, qui lui portait une grande admiration depuis qu'il avait été guéri par le saint d'une grave maladie. La miséricorde de saint Germain s'étendait à tous, bons et méchants ; et chaque fois qu'il le pouvait, il obtenait du roi que les prisonniers soient libérés et lui soient confiés, et il libérait les esclaves de toutes nationalités. En sa personne, les chrétiens de Paris croyaient voir revivre saint Denis, leur patron.

Il encouragea le culte des saints locaux, et était particulièrement attaché à la qualité de la célébration liturgique : on estime que nombre des particularités de la Liturgie des Gaules d'alors furent probablement dues à son influence. Il en fait une importante description dans les deux *Lettres* qui lui sont attribuées. Grâce au soutien du souverain, il fonda un monastère, dédié à la sainte Croix et à saint Vincent, connu depuis sous le nom de Saint-Germain-des-Prés. Il fit venir des moines de Saint-Symphorien, afin d'y faire observer leur règle, issue du monastère de Lérins. Parfait connaisseur de la tradition ecclésiastique, saint Germain, émule de saint Martin, veillait avec un soin vigilant sur la paix et l'unité de l'Église des Gaules. Il prit une part prépondérante au Concile de Tours de 567 qui reprenait le concile de Paris de 561 : on y traita notamment de la liturgie (introduction des hymnes ambrosiennes et organisation du psautier), de la protection des plus démunis (canon XXVIII : excommunication de personnes ayant assassiné des pauvres) et de la cohésion du clergé. Saint Germain convoqua également deux conciles à Paris, notamment celui de 573, dont les archives sont perdues.

Après la mort de Childebert (558), Paris devint la capitale du royaume uni de Clotaire qui témoigna au saint évêque la même déférence que son frère, grâce à l'influence de sa femme,

sainte Radegonde. Lorsque la reine décida de prendre le voile dans le monastère de la Sainte-Croix qu'elle avait fondé à Poitiers, saint Germain supplia le roi de ne pas faire obstacle à sa vocation, et il entretint avec elle par la suite des relations suivies de direction spirituelle.

À la fin du court règne de Clotaire, le royaume fut de nouveau divisé entre ses quatre fils : Caribert, Gontran, Sigebert et Chilpéric. Caribert, le roi de Paris, était un homme impie et dévoyé, il pillait les églises et avait épousé deux sœurs. Il méprisa l'excommunication prononcée par le Saint, mais, peu après, il mourut, ainsi que l'une de ses épouses.

Saint Germain s'efforça, mais en vain, de réconcilier Brunehaut, femme de Sigebert, et Frédégonde, épouse de Chilpéric. Après l'assassinat de la sœur de Brunehaut, sous l'instigation de Frédégonde, en 575, Sigebert entra en guerre contre Chilpéric. Passant par Paris, il y rencontra le saint évêque qui tenta de le faire renoncer à son projet de vengeance et lui dit : « Si tu prépares une fosse pour ton frère, tu tomberas dedans. » Sigebert négligea ce conseil, et mourut assassiné.

Après avoir été, pendant de longues années, un artisan de paix et un pasteur exemplaire, saint Germain s'endormit dans le Seigneur, le 28 mai 576, et fut enterré dans l'église de son monastère parisien. Lors du grand incendie qui ravagea Paris en 585, il apparut pour libérer les prisonniers, qui allèrent aussitôt se réfugier auprès de son tombeau. Par la suite, il resta un des saints les plus vénérés du peuple, tant à Paris et en Gaule, que dans tout le reste de l'Église latine.

### **Tropaire, t. 3**

Captivé par la Trinité, c'est la seule captivité que tu acceptes, ô Germain ! Tu libères les hommes par ta sainteté pour les donner au Christ. Tu ne crains ni l'impie ni le puissant car tu es planté dans l'Église ! Par tes saintes prières, ô Père et Pontife bienheureux, délivre-nous de tout péché pour célébrer avec allégresse les glorieuses richesses du mystère du Christ et régner avec lui en son Royaume !

### **ACATHISTE**

*Après le début habituel d'un acathiste, ou après la 6<sup>ème</sup> ode du canon*

## **Kondakion 1**

Dieu t'a confié la mission d'annoncer parmi les nations, ô Germain le Liturge, le mystère prévu avant les siècles : la glorieuse incarnation du Fils de Dieu, Espérance de la gloire ! Aaron de l'Église de France, accorde nos cœurs et nos psaumes à la majesté tranquille du Seigneur de tendresse et de miséricorde, afin que nous te chantions :

Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

## **Ikos 1**

Par nos hymnes joyeuses, fêtons l'archevêque de Paris, son pasteur et son docteur : par sa prière, la grâce de Dieu nous illuminera tous. Dans toute la pureté d'un esprit uni au cœur, il présente l'oblation immaculée, l'Agneau innocent, le Christ qui s'offre lui-même au Père dans un sacrifice agréable. Évêque purifié par la foi, l'ascèse et la prière, Germain, le chaste et le miséricordieux, est pour l'Église un défenseur, un protecteur, lui, le grand Pontife des charismes divins du saint Esprit. Aussi lui chantons-nous :

Réjouis-toi, que, par deux fois, le Seigneur protégea de la mort !

Réjouis-toi, dont la mère fut absoute en ce monde et dans l'autre !

Réjouis-toi, compagnon des tout-petits !

Réjouis-toi, qui conserva l'esprit d'enfance !

Réjouis-toi, virginale pureté des saints !

Réjouis-toi, qui vécut parce que Dieu le voulut !

Réjouis-toi, par qui le Seigneur vivifia les croyants !

Réjouis-toi, Orant plein de ferveur charismatique !

Réjouis-toi, Célébrant dès les entrailles maternelles !

Réjouis-toi, Enfant issu de nos campagnes !

Réjouis-toi, Fleur de ta Bourgogne natale !

Réjouis-toi, Honneur et gloire de la ville d'Autun !

Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

## **Kondakion 2**

Artisan de paix, Réconciliateur des ennemis, tu prenais toi-même en charge les prisonniers dans ton monastère. Tu étais près d'eux le médecin de l'âme et des corps et tu leur épargnais les souffrances du cachot et des supplices. T'honorant pour ce témoignage de l'amour du Christ, ô saint Pontife et Pasteur Germain, nous chantons à Dieu : Alléluia !

## **Ikos 2**

« La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! », dit le saint Esprit. Et toi, bienheureux Germain, tu aimas dès l'enfance t'instruire de la parole de Dieu et tu l'étudias auprès de ton oncle Scopillon dans la prière et l'ascèse.

Réjouis-toi, Amant de la Sagesse qui surpasse toute sagesse !

Réjouis-toi, Héraut de la connaissance mystique !

Réjouis-toi, Célébrant des mystères sacrés !

Réjouis-toi, Contemplateur de ce qui est caché au monde !

Réjouis-toi, Enfant et rejeton de la Sagesse divine !

Réjouis-toi, grand Poète charismatique !

Réjouis-toi, qui aimas la beauté de la maison de Dieu !

Réjouis-toi, dont la bouche proférait la justice !

Réjouis-toi, dont la langue disait la loi et la miséricorde !

Réjouis-toi, rempli de l'intelligence et de la force divine !

Réjouis-toi, majestueux Hiérarque !

Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

### **Kondakion 3**

Venance Fortunat a écrit ta sainte vie pour notre admiration et notre édification ; Grégoire de Tours a fait ton éloge. Comment plaire à Dieu sans l'exemple de ses saints ? Fleur de la culture mérovingienne, on t'appelle parfois Germain d'Autun, car c'est non loin de cette ville que tu vis le jour dans une famille nombreuse. L'ancienne Gaule et la France moderne se réjouissent par toi et chantent avec toi : Alléluia !

### **Ikos 3**

« La bouche du juste répand la sagesse... les lèvres du juste distillent la bienveillance », nous dit la Parole. Conseiller des rois et ami des pauvres, célébrant des saints mystères et défenseur des prisonniers, tu fus agréable à Dieu et nous te chantons :

Réjouis-toi, Théologien des Gaules !

Réjouis-toi, Chéri du Seigneur que tu aimas !

Réjouis-toi, dont la simplicité s'ouvrait à la Révélation !

Réjouis-toi, humble esprit capable d'illumination !

Réjouis-toi, Cœur aimant rempli de l'amour du Christ !

Réjouis-toi, dont l'espoir fut dans le Seigneur !

Réjouis-toi, qui fus rempli de son Esprit !

Réjouis-toi, Pentecôte personnelle et Don des langues !

Réjouis-toi, qui prononças la louange angélique et chérubique!

Réjouis-toi, Porteur de la louange séraphique !

Réjouis-toi, Convocateur des conciles de Paris !

Réjouis-toi, Annonciateur de la libération des pauvres !

Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

#### **Kondakion 4**

Tu aimais les offices liturgiques de l'Église, le calme et la tranquillité en Dieu. C'est pourquoi tu voulus avec ferveur embrasser la vie monastique. À Saint-Symphorien, non loin d'Autun, tu aimas suivre la tradition des saints Pères et mettre tes pas dans ceux d'Antoine le Grand, du non moins grand Basile et des moines de Lérins. Avec eux nous chantons : Alléluia !

#### **Ikos 4**

« La grâce de Dieu et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'Il a choisi », nous dit l'Écriture. Tu étais, ô Germain, un cœur simple et pur et tu cherchais avant tout à jouir de la tendresse du Christ. Au monastère, porté par la prière des frères, tu t'approchas encore plus de celui que tu aimais et nous nous en réjouissons en disant :

Réjouis-toi, Ferveur apostolique !

Réjouis-toi, Tendresse mystique du Seigneur !

Réjouis-toi, Patience dans les veilles nocturnes !

Réjouis-toi, Ami de la prière continuelle !

Réjouis-toi, Mémorisateur des psaumes !

Réjouis-toi, Demeure de la parole de Dieu !

Réjouis-toi, attiré par le Christ élevé de terre !

Réjouis-toi, Habitable du saint Esprit !

Réjouis-toi, Chantre de l'espérance des hommes !

Réjouis-toi, Consolateur des affligés !

Réjouis-toi, Chercheur du Christ dans la solitude !

Réjouis-toi, Porteur au monde de la paix du Christ !

Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

#### **Kondakion 5**

Notre langue est trop faible pour louer le Seigneur et sa bonté ! Trop faible également notre esprit pour dénombrer les miracles de ses saints ! La mémoire de Germain, l'ami du Christ et de ses pauvres, nous dépasse par sa pureté et sa puissance. À sa suite, les enfants et les vieillards, comme autrefois, s'associent aux prières de supplication et de louange auxquelles le Christ initie ceux qui confessent la vraie foi et qui chantent : Alléluia !

#### **Ikos 5**

À l'âge de trente-quatre ans tu fus ordonné prêtre par l'évêque d'Autun, saint Agrippin. Quinze ans plus tard, tu devins higoumène et abbé de ton monastère où tu distribuais aux pauvres le pain des moines ! Tous ne savaient pas se réjouir et te dire :

Réjouis-toi, Ami des pauvres amis du Christ !  
Réjouis-toi, Pauvre dans l'Esprit qui montre le Christ en chacun !  
Réjouis-toi, Béatitude et Consolation des souffrants !  
Réjouis-toi, qui réjouissais les angoissés !  
Réjouis-toi, bonne Surprise de ceux qui sont dans la détresse !  
Réjouis-toi, par qui le Christ multiplia les aliments !  
Réjouis-toi, Instrument de la miséricorde divine !  
Réjouis-toi, Coïncidence de la prière et de l'action !  
Réjouis-toi, Charité infatigable et Exemple des prêtres !  
Réjouis-toi, Courage des fidèles et Inspirateur des chantres !  
Réjouis-toi, Libérateur des prisonniers !  
Réjouis-toi, Thérapeute des possédés !  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

### **Kondakion 6**

Comment, si l'Esprit divin ne nous inspire, célébrer et honorer le saint pontife Germain ? De quelles hymnes vénérer la sainte et invisible présence parmi nous du Liturge et Chantre de la sainte Trinité ? Grâce à lui, notre peuple de France est guidé vers la célébration du Dieu de miséricorde, et chante : Alléluia !

### **Ikos 6**

Tu fus, ô Germain, célèbre et recherché pour tes dons de miracles. Tu guérissais les malades et les infirmes, tu délivrais les possédés et tu prophétisais. Tu luttais contre l'esclavage et le paganisme. Tu démontrais une charité sans limite. Intercède encore maintenant pour tous les opprimés et intervins toi-même pour toucher le cœur des sans-cœur, toi que nous célébrons en disant :

Réjouis-toi, grand Thaumaturge Germain !  
Réjouis-toi, Puissance de la prière des saints !  
Réjouis-toi, Charisme miséricordieux de l'Église !  
Réjouis-toi, Présence du Christ dans ta fragile personne !  
Réjouis-toi, Puissance divine dans la faiblesse humaine !  
Réjouis-toi, Démonstration de la vérité évangélique !  
Réjouis-toi, Témoin de l'amour de Dieu pour les hommes !  
Réjouis-toi, qui transfigures la condition humaine !  
Réjouis-toi, Semence évangélique dans la société païenne !

Réjouis-toi, qui as cru que l'Esprit saint peut changer le monde !  
Réjouis-toi, qui t'es totalement effacé dans l'ombre de Jésus !  
Réjouis-toi, Signe visible de la Présence invisible du Christ !  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

### **Kondakion 7**

À Nazareth, le Christ disait : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'Il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne nouvelle aux pauvres, Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté ». Notre saint Père Germain de même accomplissait l'œuvre de son divin Maître à qui nous chantons : Alléluia !

### **Ikos 7**

Pasteur d'une charité souveraine, d'une abstinence vraiment divine, d'une libéralité extraordinaire envers les pauvres et les voyageurs, d'une tendre compassion pour les prisonniers et les esclaves, d'un zèle sans relâche pour ta propre perfection et pour celle de tous les membres de ta communauté, nous te louons et te chantons :

Réjouis-toi, Ascète compatissant et tendre !  
Réjouis-toi, par qui, ô miracle, le Christ multiplia les pains !  
Réjouis-toi, qui ne supportais pas la souffrance des hommes !  
Réjouis-toi, qui, dans ta cellule, acquérais la charité divine !  
Réjouis-toi, Reclus pour mieux servir le prochain !  
Réjouis-toi, Instrument de l'amour du Christ pour tous !  
Réjouis-toi, Canal de la grâce !  
Réjouis-toi, Main compatissante du Seigneur !  
Réjouis-toi, Moine par amour pour le monde !  
Réjouis-toi, Mort volontaire pour trouver la vie éternelle !  
Réjouis-toi, grand et fervent Renonçant !  
Réjouis-toi, qui, en renonçant à tout, reçus tout de ton Seigneur !  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

### **Kondakion 8**

Le saint Esprit inspira au roi Childebert, non encore baptisé, le fils de Clovis et de sainte Clothilde, que l'intérêt général était de faire nommer Germain, le disciple de saint Germain d'Auxerre, évêque de Paris, sa capitale. Le saint moine déclina d'abord cette responsabilité, mais surnaturellement averti que c'était la volonté de Dieu, il quitta librement son monastère et s'achemina vers Paris. Il y fut sacré évêque à l'âge de soixante ans, tandis que le peuple chantait : Alléluia !

## **Ikos 8**

La Perle des pontifes, la Lumière des saints Pères, le Propagateur de l'Évangile dans le monde, le Thaumaturge et sublime Défenseur des croyants, tous ensemble, amis de la Fête, chantons-le par des hymnes joyeuses et des louanges et disons :

Réjouis-toi, qui présidas l'Église de Paris !  
Réjouis-toi, Gardien de la Cité de sainte Geneviève !  
Réjouis-toi, Successeur d'Éleuthère et de Denis !  
Réjouis-toi, Confesseur de la foi de Pierre sur le trône de Lutèce !  
Réjouis-toi, Fils spirituel de saint Germain d'Auxerre  
Réjouis-toi, Transmission de la grâce apostolique !  
Réjouis-toi, digne Confesseur de la vraie foi !  
Réjouis-toi, Guide des saints moines !  
Réjouis-toi, Père spirituel de sainte Radegonde !  
Réjouis-toi, Colonne de louange liturgique !  
Réjouis-toi, Prêtre et Pasteur des pénitents !  
Réjouis-toi, Mystagogue de la joie angélique pour le repentir !  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

## **Kondakion 9**

Saint Germain, vase élu de la grâce divine, c'est du Christ qu'il répand, par ses prières angéliques, l'onction du saint Esprit et sa douceur sur les croyants. Devenu des Apôtres l'imitateur et l'égal, il fait retentir dans le monde entier l'éclat de ses miracles. Aussi, par ses supplications et ses louanges, nous prions Dieu et lui chantons : Alléluia !

## **Ikos 9**

Devenu évêque, tu ne changeas rien à ton mode de vie monastique. Tu vécus dans la prière, la prédication et la charité. Tu reprochas sa violence à Childebart et tu le conduis au saint baptême. Le fruit de tes œuvres de bien réjouit le cœur des croyants. Tous admirent et célèbrent les dons du saint Esprit répandus en toi : douceur, patience, amour des pauvres, humilité divine manifestée en ta personne ! Aujourd'hui encore, saint Père Germain, rends grâce à Dieu pour nous les croyants qui te disons :

Réjouis-toi, Tête vénérable !  
Réjouis-toi, pure Demeure des vertus célestes !  
Réjouis-toi, divin Modèle de l'épiscopat !  
Réjouis-toi, force du sacerdoce des baptisés !  
Réjouis-toi, Pasteur suprême !  
Réjouis-toi, Flambeau lumineux de l'unique Pontife, Jésus !  
Réjouis-toi, en qui les suppliants trouvent écoute et compassion !



Réjouis-toi, Colonne de sainteté !  
Réjouis-toi, vénérable Demeure de la sainte Trinité !  
Réjouis-toi, Pilier charismatique de l'Église du Christ !  
Réjouis-toi, Habitacle du saint Esprit !  
Réjouis-toi, Mystagogue et Appui des fidèles !  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

### **Kondakion 10**

Dans un monde barbare, saint Germain faisait luire le flambeau pascal de la paix du Christ et des principes évangéliques. Le saint Esprit lui donna la force de tenir tête aux puissants de ce monde. Il aida sainte Radegonde, grande artisanne de paix, à fonder à Poitiers le monastère de la Sainte-Croix. Lui-même, érigea à Paris l'abbaye de Saint-Vincent qui deviendrait Saint-Germain-des-Prés. Pour cela, nous chantons à Dieu : Alléluia !

### **Ikos 10**

Saint Père Germain, tu as toujours cru à la puissance de la foi. Tu étais convaincu que la prière et le saint Évangile peuvent changer le monde. Toi-même tu t'appliquas à ce que les préceptes du Christ entrent dans la vie des hommes, pour leur bien, leur bonheur et leur salut. De façon naturelle, l'amour du Christ te traversait et allait vers tes contemporains qui te remerciaient en disant :

Réjouis-toi, Secours des opprimés et des persécutés !  
Réjouis-toi, Mystagogue qui nous initie à la prière liturgique !  
Réjouis-toi, Propagateur de l'amour du Christ dans le monde !  
Réjouis-toi, Prêtre brûlant d'amour pour Dieu, tel un séraphin !  
Réjouis-toi, qui accomplis les deux premiers commandements !  
Réjouis-toi, qui as renoncé aux passions par passion pour Dieu !  
Réjouis-toi, qui guéris les douleurs des malades !  
Réjouis-toi, qui apportes aux hommes la consolation du Christ !  
Réjouis-toi, nouveau Moïse au service du Peuple saint !  
Réjouis-toi, Porteur de la couronne du martyr spirituel !  
Réjouis-toi, Coiffé de la tiare épiscopale !  
Réjouis-toi, Offrant et consécuteur de l'offrande humaine !  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

### **Kondakion 11**

Une fois évêque, tout ce qu'il accomplit au grand jour dépassa la condition humaine ordinaire. Les aumônes qu'il fit de ses propres mains sur les biens de l'Église, de l'offrande du peuple ou

du fonds royal, seul Celui qui sait tout les connaît et en fait le compte. Pour cette générosité, nous chantons : Alléluia !

### **Ikos 11**

Resplendissant de ton séjour auprès de Dieu, trois fois heureux Germain, tu te manifestas après ta dormition et tu délivras grâce à tes reliques, en émule de saint Martin, celui qui depuis douze ans avait perdu la vue et qui criait au Seigneur : Nous ne connaissons d'autre dieu que toi ! Aussi, Thaumaturge au-delà de la mort, nous te célébrons :

Réjouis-toi, qui te précipitais toujours pour pardonner !  
Réjouis-toi, qui assumais les causes et les doléances d'autrui !  
Réjouis-toi, qui compatissais aux douleurs et les guérissais !  
Réjouis-toi, qui prédis le jour de ton bienheureux repos !  
Réjouis-toi, qui en fis inscrire la date dans ta chambre !  
Réjouis-toi, dont les reliques, dès ton repos, furent vénérées !  
Réjouis-toi, dont le corps en passant libéras les prisonniers !  
Réjouis-toi, qui célèbres les saints mystères en nouvel Aaron !  
Réjouis-toi, Icône vivante de la majesté divine !  
Réjouis-toi, Chantre de la divine Trinité !  
Réjouis-toi, Compositeur de prières liturgiques !  
Réjouis-toi, Interprète des symboles et des saints mystères !  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

### **Kondakion 12**

Le Père dans le Fils accomplit à lui seul le mystère de la Trinité, de même que le Fils dans l'Esprit saint, l'Esprit saint dans le Fils et le Fils de nouveau dans le Père ! Ainsi, Germain le Théologien glorifiait-il la vraie foi dans la sainte et indivisible Trinité, à laquelle nous chantons : Alléluia !

### **Ikos 12**

Chantre de la divine Trinité, tu enseignes en tes lettres comment est psalmodiée l'hymne des Jeunes Gens : « De même qu'un ange se tint dans un nuage de rosée auprès des Trois Enfants silencieux et, se jetant dans les flammes, maîtrisa l'incendie, ainsi le Christ, le Fils de Dieu, l'Ange du Grand Conseil, vint auprès de ceux qui l'attendaient et leur apporta la joie de la Résurrection ». Pour ton charisme de théologien nous t'honorons :

Réjouis-toi, qui t'affliges avec les affligés et te réjouis de leur joie !  
Réjouis-toi, pur de tout souci à l'heure de l'oblation !

**Réjouis-toi, Témoin de la douceur eucharistique !**  
**Réjouis-toi, Défenseur de la vraie Foi !**  
**Réjouis-toi, Convocateur des conciles locaux !**  
**Réjouis-toi, Fondement sur lequel s'édifie l'Église !**  
**Réjouis-toi, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle !**  
**Réjouis-toi, Évêque héritier du premier collègue apostolique !**  
**Réjouis-toi, Père qui as multiplié ta descendance jusqu'à nous !**  
**Réjouis-toi, qui laves les pieds des humbles et des souffrants !**  
**Réjouis-toi, bonne Odeur des vertus répandue sur la terre !**  
**Réjouis-toi, Égal aux Myrophores par ton offrande liturgique !**  
**Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !**

### **Kondakion 13**

Faisons retentir par nos voix, comme en l'éclat des instruments, les accents de nos cantiques festifs ! Exultons d'allégresse à cause de la joie des saints ! Accourons pour invoquer et célébrer saint Germain, le pontife porteur-de-Dieu et égal aux Apôtres ! Chefs et princes, venez, approchez et chantons celui qui, dans la ville comme dans un désert, fit retentir l'accent prophétique du saint Évangile et le chant : Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (3 fois)

### **Ikos 1**

Par nos hymnes joyeuses, fêtons l'archevêque de Paris, son pasteur et son docteur : par sa prière, la grâce de Dieu nous illuminera tous. Dans toute la pureté d'un esprit uni au cœur, il présente l'oblation immaculée, l'Agneau innocent, le Christ qui s'offre lui-même au Père dans un sacrifice agréable. Évêque purifié par la foi, l'ascèse et la prière, Germain, le chaste et le miséricordieux, est pour l'Église un défenseur, un protecteur, lui, le grand Pontife des charismes divins du saint Esprit. Aussi lui chantons-nous :

**Réjouis-toi, que, par deux fois, le Seigneur protégea de la mort !**  
**Réjouis-toi, dont la mère fut absoute en ce monde et dans l'autre !**  
**Réjouis-toi, compagnon des tout-petits !**  
**Réjouis-toi, qui conserva l'esprit d'enfance !**  
**Réjouis-toi, virginale pureté des saints !**  
**Réjouis-toi, qui vécut parce que Dieu le voulut !**  
**Réjouis-toi, par qui le Seigneur vivifia les croyants !**  
**Réjouis-toi, Orant plein de ferveur charismatique !**  
**Réjouis-toi, Célébrant dès les entrailles maternelles !**  
**Réjouis-toi, Enfant issu de nos campagnes !**  
**Réjouis-toi, Fleur de ta Bourgogne natale !**  
**Réjouis-toi, Honneur et gloire de la ville d'Autun !**  
**Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !**

### **Kondakion 1**

Dieu t'a confié la mission d'annoncer parmi les nations, ô Germain le Liturge, le mystère prévu avant les siècles : la glorieuse incarnation du Fils de Dieu, Espérance de la gloire ! Aaron de l'Église de France, accorde nos cœurs et nos psaumes à la majesté tranquille du Seigneur de tendresse et de miséricorde, afin que nous te chantions :  
Réjouis-toi, saint Germain, Aaron de l'Église de France !

---